

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS
Vanasse & Lefrançois
Imprimeurs-Papetiers.
29 Rue Du Platon. Téléphone 373
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 19 NOVEMBRE 1909

La Volonté du Peuple.

L'orientation impérialiste que notre Parlement Fédéral est à donner à notre politique canadienne, est une question tellement grave, qu'il est de notre devoir de l'exposer au public sous toutes ses faces.

Dans un précédent article nous nous sommes efforcés de démontrer que dans les circonstances, l'entreprise de la création d'une marine de guerre et de ports militaires était ruineuse pour nous, et que les chiffres approximatifs de la dépense, donnés par M. Monk au banquet de Lachine, pouvaient ne pas être exagérés.

Nous disions aussi que le peuple ignorait tout de cette question nouvelle pour lui, et que la consultation de ses volontés s'imposait, et préalablement au parlement d'Ottawa : Nous demandions l'ajournement de la question, et des élections générales.

Il est certain que le Gouvernement, en discutant une question sur laquelle le peuple n'a pas eu l'opportunité de se prononcer, surtout quand le sujet en est si grave, il est certain, disons-nous, que le Gouvernement commet là, un écart au système parlementaire tel qu'il doit exister. Mais il y a plus, le Gouvernement a fait un appel au peuple en 1908, et non seulement le peuple n'a pas eu à se prononcer sur la proposition faite au Canada, d'armer une marine pour la mettre au service des guerres de l'Empire aussi souvent que besoin en sera.—car en 1908 la question n'existait même pas,—mais le peuple a justement ratifié la position prise par M. Laurier à la conférence de Londres en 1907. Et la position prise par M. Laurier était formellement opposée à toute participation aux guerres de l'Empire, soit par contribution en argent, soit par la mise au service de l'Angleterre d'une marine locale.

En 1907 c'était l'attitude prise par M. Laurier, et c'est même celle qui a prévalu à la conférence de l'Empire, et les autres premiers ministres des colonies, se rangeant à l'opinion si catégorique du Premier Ministre du Canada, la tentative impérialisante anglaise, échoua par le fait même.

Et nous savons les louanges dont on a comblé M. Laurier pour la fermeté de son attitude : la presse entière du pays fut unanime à déclarer que la position prise par lui était la bonne. Bref, M. Laurier en proclamant la nécessité du statu quo pour le Canada et en résistant à la tentative militariste, et d'une manière qui semblait définitive, a rencontré l'approbation du tout le pays.

Les élections de 1908 ont eu lieu depuis, et les partisans de M. Laurier qui faisaient à l'électorat la nomenclature des actes remarquables du Premier Ministre, n'ont pas manqué de mentionner son attitude si ferme et si franche à la conférence de 1907. Et le peuple a ratifié l'attitude de M. Laurier, et lui a continué sa confiance pour un nouveau terme de cinq ans. La volonté du peuple n'a jamais pu s'affirmer plus clairement.

Or le gouvernement qui a constaté avoir rencontré l'opinion publique en rayant du cadre des possibilités l'impérialisme sous toutes ses formes, ne peut plus aujourd'hui adopter et même discuter justement l'opportunité de nous lancer dans ce même impérialisme que le peuple a déjà déclaré inacceptable pour le Canada.

Nous avons donc raison de dire que le Parlement, puisqu'ici les deux partis ont passé la résolution du 29 mars, ne devrait pas discuter une proposition diamétralement contraire à l'opinion de l'électorat si indubitablement manifestée aux élections de 1908.

La seule ligne de conduite à tenir, n'est pas de présenter la question de l'impérialisme par un projet de loi au Parlement, mais bien de la soumettre dans un programme au peuple, et de la faire ratifier par la majorité de l'électorat.

Si nos hommes publics ont ensuite la décence de laisser le peuple juger cette grave perspective, au point de vue politique et non au point de vue des intérêts de partis, après un exposé loyal et complet de la mesure proposée, nous saurions si le peuple veut, oui ou non, de la création d'une marine laissée à la disposition de l'Angleterre, ou s'il entend garder son autonomie intacte et complète.

En d'autres termes, si le peuple veut aussi lui, brûler en 1909 ce qu'il adorait en 1908.

des pancartes disposé avec goût nous instruisent, et nous intéressent. Nous apprenons que la bonne hygiène est encore le meilleur préventif de la tuberculose; que le grand soleil, le grand air, la lumière sont les ennemis souvent vainqueurs du terrible bacille. Que les chambres mal ventilées, mal éclairées sont les nids à microbes par excellence. Nous voyons aussi ce qu'on peut attendre de la cure d'air dont les résultats semblent des plus encourageants.

Bref, on a eu le mérite de nous faire la démonstration du mal terrible qui nous guette, et de nous présenter, sous une forme capable d'atteindre tout le monde, les moyens préventifs.

L'empressement de notre population à visiter l'exposition, comme à assister aux différentes conférences, nous fait espérer que le mouvement pour enrayer le terrible fléau recevra de toute la population l'appui complet qu'il mérite d'avoir. L'Exposition reste ouverte jusqu'au 22.

Mercredi il y eut conférence par M. M. les Drs. Normand et Bourgeois devant les élèves des Frères et le personnel de l'Hôpital.

Jeu, devant une salle comble, conférence par le Dr. C. N. Valin, de Montréal. Le Dr. Valin s'est acquis une grande réputation par ces conférences sur l'hygiène au Monument National. Il est membre de l'Association formée pour enrayer la tuberculose : Il était aussi Secrétaire de la Commission Royale instituée pour trouver le moyen d'enrayer le fléau dans notre province. Le même soir, le Rév. M. Bigg, ministre anglican recommanda chaleureusement l'œuvre anti-tuberculeuse.

Vendredi soir : conférence pour les ouvriers des manufactures.

Samedi après-midi, conférence en anglais par M. le Dr. Darche.

Dimanche, conférence par M. le Dr. Dubé, de Montréal.

Nous félicitons encore une fois, et sincèrement les promoteurs de l'œuvre ici, et particulièrement MM. les Drs. Normand et Bourgeois, et souhaitons constater sous peu tout le bien qu'on en attend.

A Trois Cloches Neuves

Pauvres cloches, vraiment, vous aurez triste mine
Sous le brouillard malsain et les vents conjurés ;
Mais vienne le soleil, que le ciel s'illumine,
Alors vous brillerez !

Vous gîsez sur le sol trempé par les orages ;
Vous êtes lourdes ; mais, les clochers ajourés
Vous feront voir l'azur, les astres, les nuages,
Alors vous volerez !

Le silence sur vous pèse avec ironie.
Mais, là-haut, bien des fois, de grands souffles sacrés
Feront frémir en vous un besoin d'harmonie
Alors vous chanterez !

Un stupide sommeil vous couvre de ses ombres,
Mais quand, sous votre égide austère, vous aurez
La ville, les vivants, les cimetières sombres,
Alors vous réverez !

L'eau bénite n'a pas en vous jeté ses flammes ;
Mais vous-mêmes, bientôt, de vos flancs consacrés
Vous couvrirez nos fronts d'une averse de gammes
Alors vous bénirez !

Chanter, rêver, bénir ! O tâche salutaire !
O douce mission !—Mais lorsque vous verrez
Monter, triste vapeur, les peines de la terre
Alors vous pleurerrez !

Et quand de nos douleurs ayant compté les sommes,
Ayant prié pour tous dans les cieux azurés,
Voyant le ciel éminent, voyant dormir les hommes,
Alors vous dormirez !

CLOVIS DUVAL,
15 Novembre 1909.

La Caisse Populaire

Le "Banker's Magazine," le principal organe de la haute finance aux Etats-Unis, en publiant le texte d'une conférence faite à Boston par M. Alphonse Desjardins, faisait sur l'œuvre économique de notre distingué

compatriote les commentaires suivants que nos lecteurs liront sans doute avec intérêt :

" Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un intéressant article traitant des Banques Populaires ou coopératives que l'on trouvera ailleurs dans cette livraison du *Banker's Magazine*. L'auteur, Monsieur Alphonse Desjardins, a consacré de longues années à l'étude de ce sujet et, de plus, il a acquis une connaissance approfondie du fonctionnement pratique de telles institutions, étant Président et Gérant de l'une d'elles.

" Notre mécanisme financier aux Etats-Unis s'est largement développé plutôt qu'il n'a été créé tout d'une pièce, avec l'idée arrêtée de satisfaire à certains besoins. Il en est résulté que les Banques commerciales se sont trouvées, avec le temps, mêlées aux opérations de Bourse, à l'organisation de sociétés industrielles et financières, au placement d'effets publics et même à des prêts hypothécaires, ce qui a alourdi leur marche et produit des embarras.

Mais l'une des déficiences de notre mécanisme financier—et c'est là, peut-être, quelque chose qui sort du cadre des opérations ordinaires des Banques—c'est le manque d'organisation destinée à pourvoir aux besoins des emprunteurs méritant confiance et qui, par suite des circonstances dans lesquelles ils se trouvent, ne peuvent guère se conformer rigoureusement aux nécessités bancaires. Qu'il soit, néanmoins, possible de satisfaire de telles demandes, et le faire avec une parfaite sécurité aussi bien que profit, est amplement démontré par l'expérience acquise, grâce aux institutions décrites par Monsieur Desjardins.

"Ceux qui sont dans l'obligation d'emprunter de petites sommes et qui n'ont pas de crédit aux Banques ou qui ne peuvent offrir les sûretés ordinaires sont les victimes de la rapacité des usuriers ou prêteurs à la petite semaine qui, s'il faut en juger par leurs annonces flamboyantes dans les journaux, doivent faire des opérations qui leur rapportent d'énormes profits. Ces Banques ou Caisses Coopératives et

Populaires offrent un moyen efficace de provoquer l'épargne et d'encourager la pratique de cette vertu, tout en protégeant les classes pauvres contre les procédés louches et les extorsions criminelles des usuriers que le scrupule ne fatigue guère.

" De telles institutions sont indispensables aux Etats-Unis. Elles complétaient d'une façon admirable le régime des Banques existantes en offrant le supplément requis dans l'ensemble des facilités bancaires que nous possédons.

" Monsieur Desjardins sera toujours enchanté de donner gratuitement ses services à toute association en personne, qui désireuse de provoquer ou de participer à l'organisation de ces institutions philanthropiques, feront appel à son dévouement.

" Comme l'a fait observer un délégué à la convention de l'Association des Banquiers Américains, tenue à Denver, un très grand nombre de personnes font une confusion déplorable en mettant le prêteur usuraire et le Banquier honnête sur le même pied, ce qui explique dans une large mesure le préjugé populaire si répandu contre les Banques. L'orateur déclare que les banques devraient, dans leur propre intérêt, prendre les moyens de faire disparaître cette confusion injustifiable et il suggère d'étudier la question en vue de créer une association qui consentirait des prêts à un taux modéré d'intérêt, aux personnes peu aisées ou aux humbles travailleurs. Les institutions décrites par Monsieur Desjardins satisferaient fort bien à ce besoin. Leur établissement aux Etats-Unis mettrait fin à une effroyable source de gaspillage économique."

Fleurie

Des fleurs, des couleurs, rien que le parfum qui manque sur la vaisselle en vente chez N. E. Godin, rue Des Forges.

Par Sympathie

Le Conseil n'a pas tenu son assemblée régulière, lundi dernier. Les échivins ont ajourné la séance, en signe de deuil à l'occasion de la mort de Mme Beaulieu, belle-mère de son Honneur le Maire L. P. Normand.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat
6, rue Hart, Téléphone 233.
Les Trois-Rivières.

JOSEPH BARNARD, AVOCAT

17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis
MARTEL & DUPLESSIS
Avocats
4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. P. Guillet Fortunat Lord
GUILLET & LORD
Avocats
20, St-Joseph, Trois-Rivières
Téléphone 263

J. A. Comeau, C. R. Arthur Béliveau, LL. B.
Tél. Bell No. 38.
COMEAU & BELIVEAU,
AVOCATS.
8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

BRUNO MARCHAND, B. A., LL. L.
AVOCAT
33, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières
Téléphone Bell 585

NOTAIRES

Téléphone 491
J. A. TRUDEL
Notaire
Argent à prêter et agent d'Immeubles
Bureau : 3, rue Hart,
Résidence : 9, rue St-Denis,
Les Trois-Rivières

C. J. BARNARD,
Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre
Bureau : 36 Bonaventure.
Rés. 17 St-Pierre.
TROIS-RIVIERES, P. Q.

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,
Tél. Bell 153, Trois-Rivières
THÉO. DAoust CHS LAFOND
Architectes
Membres A. A. P. Q.
& I. A. du Canada
Bâtisse du Séminaire
103, St-Frs-Xavier, Montréal,
15, Bonaventure, Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE

Représentant de la
Compagnie d'assurance sur la vie
"THE MANUFACTURERS"
33, av. Lavolette, 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co.

Représentées par
GEO. R. BOUCHARD
51, Rue ROYALE, Les Trois-Rivières

J. P. MEUNIER,

OPTICIEN
Diplômé de l'Institut de Boston
Coin des rues Hart et Alexandre
Porte voisine du Notaire Lemire.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

4% Quatre Pour Cent 4%
Alloué sur Dépôts

La somme d'une piastre (\$1.00)
vous ouvre un compte.

Intérêt payé deux fois par année.

Votre Argent porte Intérêt sur
RECEPTION des Dépôts.

Escomptes aux Taux des Banques

Une visite à notre bureau est sollicitée.

Affaires de Banque en Général

P. E. PANNETON, BANQUIER,

Les Trois-Rivières, P. Q.

PANNETON & FRERE

Seuls agents pour la vente des vêtements

"SEMI-READY"

Special fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Strider Shoe)

Coin des rues Des Forges et Champlain,

Suc. 115 Rue Bonaventure.

L'Exposition Anti-tuberculeuse

La Ligue Anti-tuberculeuse mérite certainement des félicitations pour le bien qu'elle fait à notre population par l'exposition qu'elle tient à la Salle de

l'Académie. Le public a suivi avec un grand intérêt cette démonstration qu'on lui fait des ravages que cause la si redoutable consommation. Depuis la si remarquable séance de dimanche, les conférences de chaque jour se sont données devant une salle comble et particulièrement attentive.

Des gravures, des photographies,

LES YEUX

Si vous avez besoin de
**VERRES, LOR-
GNONS, LUNET-
TES**

bien ajustés et qui vous donneront entière satisfaction, consultez l'OPTICIEN WILLIAMS qui a dix années d'expérience et est OPTICIEN DIPLOME reconnu par la Législature de Québec.

Prix raisonnable. **LA PHARMACIE WILLIAMS, 20, Hart**

L. Massicotte TEL. BELL 139. J. A. Panneton

Massicotte & Panneton

EPICIERS

Notez bien.— Faire vos achats à ce magasin veut dire :
ECONOMIE DOMESTIQUE

Marchandises de première classe et à très bas prix.

Une idée : Vin depuis 60c le gallon. 3 btes Tomates, 25c. 3 btes Bléd'Inde, 25c. 3 btes Prunes, 25c. 3 btes Petits Pois, 25c.

Ce magasin fermera tous les Mardis et Jedis à 7 hres, p. m.

Vous Habillez-vous à la Dernière Mode ?

Chez **P. J. HEROUX** c'est la PLACE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Nouvellement Reçus : CHAPEAUX & CRAVATES

La Chemise au Plastron, qui ouvre, vous évitera des colères noires !

4 RUE HART. Tél. Bell 60.
(En face de "LE BIEN PUBLIC")

POLE NORD

Si la découverte de ce Pôle a pris beaucoup de temps, je puis en quelques minutes vous dire l'histoire de vos yeux.



Négligez-vous votre VUE?... vous vous exposez alors à la perdre. :: :: Venez me consulter et je vous expliquerai tout gratuitement.

Dr J. P. MEUNIER, O. D.

OPTICIEN

16 Rue HART, - Les Trois-Rivières.

Education moderne et entraînement professionnel.

Dans son livre intitulé "Education Moderne et Entraînement professionnel", M. Saucier développe la thèse suivante :

La fonction de l'instituteur n'est pas simplement de donner aux enfants des connaissances utiles, mais de faire leur éducation ; c'est-à-dire de cultiver en eux toutes les puissances physiques, intellectuelles et morales.

Sous ce rapport la fonction de l'instituteur de l'école primaire diffère sensiblement de celle du professeur spécialiste du collège et de l'université.

Si l'instituteur enseigne, c'est moins dans le but d'instruire que pour développer dans ses jeunes écoliers les facultés de juger, de raisonner, d'observer, d'abstraire et de généraliser ; et par là, il remplit sa fonction de formateur des facultés intellectuelles.

Mais ce n'est là qu'une portion de son œuvre et non la plus importante. L'éducation des facultés morales, des sentiments de droiture, de loyauté, de justice, de respect de soi-même et des autres etc ; la formation du caractère, la culture de tous les sentiments moraux et celle du sentiment religieux, exigent de la part du maître un soin beaucoup plus assidu, un travail plus soutenu.

L'instituteur doit encore s'appliquer à développer, à fortifier et assouplir les organes corporels de ceux dont il s'est fait l'éducateur.

L'auteur s'efforce de démontrer que l'étendue et la complexité de cette œuvre de formation, exigent de la part du maître, des connaissances et un entraînement professionnel fort étendus ; connaissances et entraînement qui ne peuvent être acquis que dans un établissement destiné à cette œuvre de formation pédagogique, et sous la conduite de professeurs compétents.

"En Europe, dit-il, le cours professionnel de pédagogie, à la fois théorique et pratique, dure quatre ans. A l'Ontario, les Ecoles normales sont purement professionnelles. Avant d'y entrer, l'aspirant doit avoir subi avec succès les examens qui, pour le diplôme de degré, sont les mêmes que ceux qui donnent droit à l'entrée aux universités pour l'étude des professions libérales. Cependant avant d'obtenir le diplôme d'instituteur, après cet examen, le candidat doit suivre les cours d'une Ecole Normale, une année durant pour chacun des trois degrés des diplômés que décerne la province, pour obtenir le brevet d'inspecteur ou de professeur d'Ecole Normale, une autre année d'entraînement professionnel est encore requise.

Les premiers chapitres de l'ouvrage signalent les défauts qui se rencontrent généralement dans les écoles dirigées par des maîtres qui n'ont pas été entraînés à l'exercice de leur profession suivant les principes qui la régissent.

Les chapitres V et VI traitent du rôle de l'Eglise et de l'Etat dans l'or-

ganisation moderne de l'éducation populaire en service public. Le septième chapitre étudie le rôle des congrégations enseignantes dans l'école moderne.

Dans les trois chapitres suivants, l'auteur traite longuement l'importante question de l'éducation des enfants dans la famille.

Les deux derniers chapitres ont trait à l'organisation de l'Ecole Normale : les exercices pratiques destinées à former le futur éducateur dans l'exercice de sa profession, et les études spéciales auxquelles les normaliens doivent se livrer, pour se rendre maîtres de leur art.

Nous laissons à d'autres la tâche d'apprécier l'œuvre de M. Saucier au point de vue littéraire. Mais nous ne craignons pas de dire que ce livre s'impose à l'attention des éducateurs et de tous ceux qui préoccupent la question scolaire, dans notre province.

L'auteur évite les long développements. Les chapitres sont divisés en petits paragraphes d'une lecture facile, et les pages sont bourrées d'idées.

Nous terminons cette rapide esquisse par la citation suivante qui forme la conclusion du chapitre III :

"En éducation, la religion peut remplacer la science professionnelle. Mais joignez dans l'école la religion et la science pédagogique, et vous aurez posé dans la société un des plus puissants facteurs de la gloire et de la prospérité d'une nation."

COURRIERS

Ste-Anne de la Pérade

La semaine dernière avait lieu à l'Eglise Paroissiale la retraite des élèves du Collège du Sacré-Cœur. La retraite a été prêchée par le Rév. Père Grégoire (Capucin) la cioture a eu lieu Dimanche en admettant tout les élèves à faire parti de la ligne du Sacré-Cœur Le Rév. Père Grégoire nous a donné un très beau sermon à cette circonstance.

—Lundi matin avait lieu le mariage de M. Eug. Baribeau de Edmonthon à Melle Artémise Chérigni De Lachevrotière. Aussi J. Frésère de St. Prosper à Melle Marie Salle de cette paroisse. Les deux couples sont partis le même jour pour un voyage de nocce Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

—Le chœur de l'union La Pérade, est à organiser une messe harmoniser pour Noël plusieurs cantiques et Motet seront chantés en parties. On nous promet qu'il ne sera pas facile de dormir pendant la messe.

—M. Odilon Dagenais, Typographe des Trois-Rivières, et M. Océla Houle Commis chez J. L. Fortin des Trois-Rivières, étaient de passage ici, Dimanche 7 courant.

—Dimanche après-midi avait lieu au Collège du Sacré-Cœur une séance à l'occasion de la fête du Supérieur le Rév. Frère Ernest. Le professeur Z. Paquin qui avait prêté son concours s'est attiré de grand applaudissements.

BANQUE D'HOCHELAGA

Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçants ! Voulez-vous réussir en affaires ? Voici le secret : Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin :

LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.

Pour juger de **LA BANQUE D'HOCHELAGA** et de sa parfaite sécurité, consultez son dernier Etat Financier.

PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.

La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

Banque d'Hochelaga

J. F. BOULAIS, Gérant.

Succursale des Trois-Rivières.

Téléphone Bell 260 Tél. Résidence 426

12 et 14 rue DES FORGES, En face du Marche.

NAP. E. GODIN

GROS ET DETAIL

Tabac, Cigares, Pipes et Articles de tout genre pour Fumeurs.

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison **VIAU & FRERE.**

MAGASIN D'UN SEUL PRIX.

C. J. N. Teasdale

ETOFFES A ROBES, GANTS, BLOUSES, LINGERIE DE DAMES, ETC., ETC.

SPECIALITE : VETEMENTS POUR HOMMES

26, rue Bonaventure, TROIS-RIVIERES

P. L. CARIGNAN, Fondée en 1865 E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

26 AVE. LAVIOLETTE, Les Trois-Rivières.

NOTA—Après le mois de septembre 1909 nous retournerons à notre ancienne place d'affaires Nos. 24 et 26 rue DES FORGES.

Boite de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance.

Correspondances Sollicitées.

136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

René A. Paquin J. D. Lachapelle

Paquin & Lachapelle,

Ingénieurs-Électriciens

44 Rue DES FORGES,
(MAGASIN EN HAUT)

Téléphone 157

L'Elixir Anti-Rhumatique

DU DR JOS. COMTOIS.

Pour la guérison prompte et assurée du Rhumatisme sous toutes ses formes. Inflammatoire, articulaire, musculaire, goutteux, lumbago, sciaticque et névralgies violentes.

Prix \$2.50 la bouteille.

Un échantillon suffisant pour prouver son efficacité vous sera envoyé sur réception de 15c. adressé au Dr Jos. Comtois, St-Barthélemy, comté Berthier, P. Q.

Dépositaire aux Trois-Rivières.

Pharmacie NORMAND,
Coin des rues Notre-Dame et Des Forges

Les Mémoires d'une Vieille Fille

Et cela était très long, très épisodique aussi: il faudrait beaucoup de vieilles filles comme elle, pour aider le Christ à racheter le monde. Mais c'est une pensée qu'elle ne semblait pas avoir, qui aurait pu l'attrister inutilement, et non pas la décourager, certes, mais peut-être la retarder; elle allait son chemin, dans le vaste pays de la misère; elle explorait tout ce qu'elle pouvait explorer, considérait les rencontres qu'elle faisait comme des entrevues ménagées par Dieu, qui sans doute voulait avoir besoin d'elle. Quant au reste de la moisson, pour laquelle les ouvriers manquaient, elle n'accusait personne, ni Dieu, ni même les hommes. Il n'y a qu'une page, des Mémoires, une seule, où nous voyons adresser des remarques un peu pressantes, et c'est à son

curé; encore ne l'accuse-t-elle pas, elle l'excuse; et, s'il l'a bien comprise, quel prêtre il a dû faire!

J'imagine qu'elle eût aimé vivre dans la primitive Eglise, où la vierge et la veuve, chargées d'une besogne officielle de charité, avaient un rôle dans l'organisme ecclésiastique, et que parfois son imagination s'enfuyait vers ces siècles d'aurore, où les énergies comme la sienne étaient encadrées. Des vieilles Mémoires mais seulement quelques procès-verbaux d'interrogatoires, par lesquels elles conquéraient le martyre, et que recueillaient, sur l'heure même, à l'insu du juge et du bourreau, quelques protonotaires pieusement assidus.

Mais la vieille fille dont M. René Bazin s'est fait le greffier—ou l'inventeur—rajeunissait avec son temps, et ne regardait le passé que pour reprendre élan vers l'avenir. C'est dans la France d'aujourd'hui, telle quelle, que

toute son âme avait élu domicile. Elle discernait encore, chez beaucoup de braves gens qui d'ailleurs ignoraient presque être toujours chrétiens, une réserve de vertus et de mérites, léguée par de vieilles mères croyantes et disparues; dans cette France qui aime à se dire moderne, elle retrouvait d'impérissables lambeaux de vieille France, d'une France qui croyait et qui priait.

Les ambitieuses nouveautés d'une science qui finit par nier la morale sont demeurées sans prise, encore, sur la foule des consciences; un long atavisme chrétien les préserve, les sauvegarde, et les protège, d'avance, contre les conséquences morales de certaines négations. Chacun nait, quoi qu'il en veuille, avec un legs de christianisme, comme d'autre part avec un legs de péché; et ces deux forces, en lui, continuent de lutter. Mais la lutte risque d'être de plus en plus inégale: ces habitudes héré-

ditaires, léguées à la génération prochaine par une génération qui n'aura pas appris, à l'école, comment on les cultive et comment on les développe, deviendront fatalement de plus en plus inconscientes, et leur force ira s'affaiblissant. Comme se stérilise un sol où le labeur des petits-neveux a cessé de prolonger celui des ancêtres, ainsi risquent, de disparaître dans le coin de Beauce où nous promène M. René Bazin, les virtualités chrétiennes des âmes. Mais la vieille fille veillait, travaillait, aimait; et d'une discrète influence, telle renouvelait et enrichissait autour d'elle le vieux fonds chrétien.

**

Elle eut peut-être son rôle, aussi, dans l'histoire littéraire de notre temps. Je crois l'entendre disant à M. René Bazin, avec toute l'ascendant de son expérience: « Il y a des vertus, près de moi, humbles et après, qui

planent au-dessus des calomnies du réalisme; il y a des détresses morales, aussi, et il y a des chutes qui, si profondes soient-elles, ne justifient pas la cruauté des gens de lettres de Paris. Les vies qui m'entourent, comme celles qui vous entourent, valent la peine d'être regardées; les cœurs qui ne s'analysent pas ne sont pas moins dignes d'auscultation. Vos voisins, comme les miens, sont les disgraciés du roman: c'est un tort. Etudiez-les: des problèmes surgiront, appelés à émouvoir de lointains lecteurs qui jusqu'ici n'y pensaient pas. Vous me parlez tout à l'heure d'une certaine Donatienne, victime morale d'un péché social, et qui mérite qu'on suive tous ses pas, même ses faux pas, avec une miséricorde aimante: faites une gloire à la pauvre, en nous disant sa vie, toute sa vie. On ne lit pas, vous le savez comme moi, les statistiques qui racontent que la terre meurt; voyez-la mourir, et dites-

le. Vous avez reçu en partage le lait de la tendresse humaine; abandonnez-vous à votre bonté, plus instructive, plus vraiment observatrice que ne le seraient toutes les ironies. »

M. René Bazin prête l'oreille à cette bonne fée; et pendant qu'il écrivait la Terre qui meurt s'accumulaient dans son souvenir de précieuses miettes d'observation; la richesse de la vie, fut-ce la vie, d'un village, déborde le cadre des plus beaux romans. Les voilà recueillies désormais, ces miettes attachantes, dans les Mémoires d'une vieille fille, qui nous montrent M. René Bazin cherchant et trouvant, chez les infiniment petits du monde, les vertiges et parfois les germes de très grandes vocations.

GEORGES GOYAU
FIN

Province de Québec, district des Trois-Rivières, No. 161, Cour Supérieure. J. F. Camirand, demandeur, vs. C. E. Hibbard & al. défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois.

Trois-Rivières, ce 17 novembre 1909.
LOTTINILLE & DUMONT, P. C. S.

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

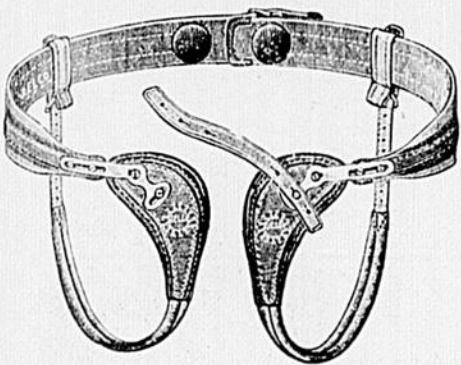
MARCHANDS LICENCIÉS

GROS ET DETAIL

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

DEUX QUESTIONS, S. V. P.



Souffrez-vous d'une Hernie?

Si vous avez une Hernie, rendez-vous au numéro

47 Rue Du Platon, et l'on vous ajustera une bande qui conviendra à votre cas.

Souffrez-vous de Dyspepsie?

Tout probablement. Alors prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX : 50c LE FLACON

J. A. PELTIER

PHARMACIEN-CHIMISTE

47 Rue Du Platon, Trois-Rivières

Téléphone 558.

Anselme Dubé

Contracteur-Général

28 - Rue Ste-Marie - 28

L'HOMME SÉRIeux



LA PIPE "PETERBOU"

NAP. E. GODIN

12 et 14 RUE DES FORGES

SEUL AGENT AUX TROIS-RIVIERES.

AU MAGASIN du PEUPLE

41 Rue Du PLATON,

TROIS-RIVIERES.

AGENT De la Chaussure du Dr VERMON. Cette chaussure est recommandée par les médecins.	Demandez nos Coupons, ils ont de la valeur. Nous donnons des Coupons avec chaque achat. Nous donnons des Cadeaux. Depuis trois ans nous vendons à Un Seul Prix.	Souliers en feutre pour Hommes-Femmes et Fillet, tes. Bottines en feutre "KIMMEL" très Chaude et à Bon Marché. On Repare les Chaussures.
--	--	--

Chaussures de l'ouvrier "WILLIAMS," cette chaussure est garantie en cuir solide, chaque paire est garantie.

Souliers Mous de toutes grandeurs.

Claques JACQUES CARTIER et "MERCHANT."

L. DASSYLVA

PROPRIÉTAIRE.

À chetez vos Papier à envelopper, Sacs d'épicerie, au prix de Montréal, chez Vanasse & Lefrançois, rue Du Platon. N'oubliez pas que nos prix pour les impressions sont les plus bas.

COURRIERS

ChAMPLAIN

—Sépulture 29 oct. 1909. Marie Alice Louisa, décédée la veille, à l'âge de 12 1/2 ans, fille de Louis Vézina, commerçant, et de Emma Toupin.

—Baptême, 30 oct. 1909. Marie Lucette, Antoinette, fille de Gédéon Toupin Navigateur et de Zéphérine Chartier. Parrain Philippe Carignan, fils Orphir, marraine Antoinette Chartier.

—Baptême 3 Nov. 1909. Joseph Maurice, Robert, fils de Aimé Turcotte et de Adrienne Marchand. Parrain Adrien Turcotte, marraine, Marie Toutant.

—De passage ici la semaine dernière. Jean Crête Marchand de St. Jacques des Piles et son épouse.

Mr. Hédoune Marchand, Etudiant en Médecine est venu passer les fêtes de la Toussaint dans sa famille.

—Lundi le 1er Nov. courant a été tenue une assemblée des Artisans Canadiens-Français à la salle Mathieu, et il a été décidé que l'inauguration de la Salle Mathieu, qui doit se faire le 2 décembre prochain, se fera sous le patronage des Artisans Canadiens-Français par une conférence sur la mutualité : donné par le Père Lalonde.

—Madame Henri Marchand, de St. Louis de Champlain, est en promenade chez son père, Ernest Dubord, pour quelques jours.

—Les autorités du C. P. R. sont à nous faire construire une jolie petite station.

—Notre nouvelle maison d'école pour les garçons du village est presque terminée, c'est une très jolie bâtisse avec toutes les améliorations modernes.

Pointe du Lac

—SÉPULTURE.—Charles Bolduc âgé de 93.

Cent quarante (140) descendants du défunt ont été baptisés dans notre église paroissiale.

Des monuments publics sont quelquefois élevés à la mémoire d'homme qui n'ont pas aussi bien mérité de la patrie.

—La retraite annuelle des élèves du couvent commencera jeudi prochain. Le prédicateur sera l'abbé Hervé Trudel de l'évêché des Trois-Rivières. Plusieurs anciennes élèves ont manifesté leur désir de venir passer quelques jours au couvent pour profiter de ces pieux exercices.

St-Narcisse

—Le 9 courant le Notaire J. A. Gravel de St-Narcisse était de passage à Grand Mère pour affaires professionnelles.

Départ pour Ontario.

—Monsieur Wilfrid Provost entrepreneur de St-Narcisse partira mardi le 16 du mois courant avec ses sous-entrepreneurs au nombre d'environ cent cinquante pour la construction de quinze milles sur le chemin de fer du Transcontinental près du lac Témiscaming. Un train spécial pour cette effet leur a été accordé pour se rendre sans retard à leur travail. Il est à remarquer que presque tous ces hommes sont des citoyens de St-Narcisse.

—Nous leur souhaitons un bon voyage et beaucoup d'argent.

—Dernière extrémité. Madame Alfred Ayotte dont nous annonçons la maladie la semaine dernière a été recommandée aux prières des fidèles comme touchant ses derniers moments.

—Réforme. Il est fumeur que le règlement municipal qui a été passé l'hiver dernier par lequel le chemin de front du village a été changé en chemin de route, sera abrogé et que les propriétaires continueront comme par le passé à entretenir chacun leur part de chemin ce qui sera moins coûteux.

—Baptême. M. et Mde Arthur Doyon ont le plaisir de faire part à leurs connaissances de naissance d'une fille le treize du mois courant, qui a reçu au baptême les noms de Maria Régina. Parrain et Marraine M. et Mde Alfred Doyon oncle et tante de l'enfant.

ST-TITE

—Les fêtes de la Toussaint qui s'émeuvent si profondément toute âme

chrétienne ont été pieusement célébrées par nos bons paroissiens.

Afin de mieux prier pour ceux de leurs tendrement aimés, qui ont déjà paru devant Dieu, un très grand nombre de personnes se sont approchés de la Table Sainte pour recevoir Jésus Hostie.

—La vente habituelle des produits agricoles, etc., du jour des morts a rapporté un montant assez considérable pour le profit des âmes du Purgatoire.

—Déjà nous avons eu notre première neigne à St-Tite. Malgré qu'elle ne soit pas tombée en quantité elle prouve également que bientôt la saison morte doit faire son apparition.

—Jeudi le 4 novembre courant a été baptisé : Joseph-Émile-Eustache Raymond enfant de J. Arthur Délisle Marchand. Parrain et Marraine M. et Mde Gilles Dessureault, Grand parents de l'enfant.

Le Siècle des Exploiteurs

Le XXe siècle qu'on nommera peut-être dans l'histoire le siècle de la démocratie, méritera bien de même d'être appelé le siècle des exploités

On ne cesse en un certain monde de crier à la tyrannie, et avec des larmes de crocodile, les démagogues, sous un prétexte de philanthropie, soulèvent les foules, bouleversent la société afin de s'emparer au beau moment du pouvoir et d'exploiter les naïfs qui les écoutent. L'internationalisme a-t-elle fait assez de victimes ?

Chez nous on voit des conférenciers qui se donnent pour mission d'émaner par l'ouvriers qui croient que tous les hommes doivent être riches que toutes les fortunes doivent être égales, etc, etc., En même temps les prophètes de l'égalité s'en vont en riant sous leur masque- Bande d'exploiteurs !

Ils ne sont pas les seuls. Les exploités sont si nombreux dans le monde de la politique qu'il serait difficile aujourd'hui de les compter.

Le patriotisme, le vrai patriotisme de ceux qui luttèrent si vaillamment de 1760 à 1848 pour la conservation de ce que les Canadiens avaient de plus cher est devenu rare. Aussi, beaucoup de gens n'y croient plus. Il ne peuvent s'imaginer qu'un homme va dépenser ses talents, son énergie peut-être sa fortune pour le bien de son pays, sans l'espérance d'un portefeuille ou du carotage.

C'est pourquoi les honnêtes gens — il en existe encore — peuvent difficilement entrer au conseil de la nation et y exercer une influence efficace. Pour y arriver et y demeurer, il leur faut être solidement cuirassés, braver les canons et les baïonnettes.

Et sur de plus petits théâtres les mêmes scènes se répètent. Des exploités sous le couvert de la politique s'installent au journal ministériel Les conseils municipaux ont leurs paratisés.

Partout et toujours les honnêtes gens, dans ces sortes de milieux se sentent de moins en moins entourés d'amis et de frères.

Les lois de la morale étant devenues lettre morte, en maints endroits il y a du malaise. Quand la mesure déborde un scandale éclate ; mais, en attendant, comme, d'après les doctrines nouvelles, les malhonnêtetés qui ne sont pas découvertes sont honnêtes, la fraude et le vol deviennent souvent les vertus des administrateurs de la chose publique. Ces brevets d'intégrité se décernent à l'hôtel de ville aussi bien qu'au parlement.

Quand le peuple sera fatigué de payer les frais de brigandage, on fera claquer au vent le drapeau du parti, on exploitera de malheureuses faiblesses et le peuple encore trompé, fanatisé dans sa majorité, confiera de nouveaux mandats aux mêmes exploités ou à d'autres semblables. Est-ce que ce n'est pas là ce qui se passe dans bien des cas ? Et l'on vient dire que la démocratie nous apporte le progrès Si l'on déchirait les voiles qui dérobent aux regards des profanes les mécanismes secrets de la politique, que d'illusion tomberaient ! Où nous arrêterons-nous dans cette voie ? Défions-nous des habileurs sécularisés dont l'unique ambition est de vivre aux dépens des badauds. Sachons distinguer entre les vrais patriotes et les exploités.

CANADIEN.

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et Ste-Marie

Les Trois-Rivières.

TELEPHONE 260

RESIDENCE 426

NAP. E. GODIN,
IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER
NOS SPECIALITES :

Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Vaisselle, Coutellerie, Verreries, Granit, Articles de Fumeurs, de Fantaisie, de Toilette, et de Luxe pour Cadeaux, Horloges, Cadres, Jouets, Pompes, Thé, Café, Sucrieries, et Chocolats. Rayon de Voiselles ! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10 pour cent sur nos marchandises.

12 - 14 rue DES FORGES, En face du Marché.

Faites vos achats de

Hardes Faites, Chapeaux et Valises, chez

BLAIS & FRERE,

MARCHANDS-TAILLEURS

181 Rue NOTRE-DAME,

Les Trois-Rivières

N. B. — Nous sommes les seuls agents pour la CAMPBELL'S CLOTHING.

A VENDRE

Plusieurs terrains et maisons privés situés dans différentes parties de la ville et aussi de magnifiques fermes dans des paroisses environnantes.

Conditions faciles. S'adresser au Bureau de H. CARIGNAN, Courtier d'Immeubles. 38 RUE ROYALE, TROIS-RIVIERES.

Le Bonheur des Familles ou Voulez-vous être Heureux en Mariage ?

Guide pratique complet pour personnes mariées, jeunes gens et jeunes filles par D. G.

Prix de l'utnié..... 0.50
1 douzaine..... \$ 5.40
50 exemplaires..... 20.00
100 exemplaires..... 35.00

La Propagande des bons livres.
3 Rue Hart, Les Trois-Rivières.

EN COUR DE POLICE

Un individu est accusé d'avoir volé une boîte de Marchandises.

Le Juge de Paix. — Que contient cette boîte ?
L'accusé. — Si vous saviez M. le Juge, ce qu'il y a dedans, bien sûr vous ne me blâmeriez pas, c'est si bon !

Le Juge de Paix. — Qu'est-ce que c'est donc ?
L'accusé. — C'est du Chocolat de chez

GENEST & CLOUTIER

148, rue NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

TELEPHONE BELL 155

A. Laurin & Cie

Marchands de MEUBLES.

No. 42 rue Du Platon

La Banque Provinciale

DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA

BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLBY,
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN
Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN
Hon. SIR LOMER GOUIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN

Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte le compte d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable à huit jours d'avis et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/2 a. c. 12 mois 3 1/2 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES

BUREAU TEMPORAIRE **3 RU HART**

NAPOLEON LANGLOIS,

GÉRANT.

J. B. LORANGER

MARCHAND DE

Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet

Matériaux de Construction, Etc.

24 Rue Badaux,

LES TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 93.

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
PARAISSANT
Le MARDI et le VENDREDI
TÉLÉPHONES :
Rédaction 434 Administrative 302
Bureau, No. 3 Rue HART
"ABONNEMENT"
CANADA { 1 AN - \$2.00
6 MOIS - 1.00
ÉTATS-UNIS { 1 AN - \$3.00
6 MOIS - 2.00
ÉDITION HEBDOMADAIRE

Un an..... \$1.00
Six mois..... 0.50

Petites Annonces
1^{re} Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
8^{me} " \$1.00 Décès 25c.
Mariage 50c

Annonces Commerciales
Contrats Spéciaux
Impressions de toutes sortes. Factums,
Pamphlets, Circulaires, Entête
de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

L'Assurance sur la Vie

La "Manufacturers Life Insurance Company". Cette Compagnie essentiellement Canadienne, publiée dans une autre Colonne, l'annonce de sa nouvelle police. Nous désirons attirer l'attention du public assureur sur ce que nous croyons être le contrat le plus équitable.

On nous informe que c'est le Révd. Ed. Grenier Curé de St-Grégoire qui fera le sermon de circonstance à la bénédiction des cloches de l'église St-Philippe dimanche le 21 courant.

Le Three-Rivers News

Nos félicitations à notre nouveau confrère de langue anglaise, et nos souhaits de succès.

Religieuse Décédée.

Sœur Marie-Marguerite Bourassa, en religion, sœur de l'Immaculé Conception, est décédée le seize au monastère du Précieux-Sang. La sépulture aura lieu demain.

Mort d'un Octogénaire

M. Toussaint Béland, vénérable citoyen de cette ville, est décédé avant-hier, le 17 du mois courant. Les funérailles auront probablement lieu demain.

Exécution

A 8 hrs ce matin, le malheureux John Dillon. devait monter sur l'échafaud, à Montréal, pour avoir tué. Il restait une lueur d'espérance pourtant, le Gouverneur Général pouvait intervenir aux moments précédant l'heure fatale. Nous verrons donc ce soir par les quotidiens si le bourreau Radcliffe a fait de l'ouvrage aujourd'hui.

Mardi Soir le 23

Les jeunes gens qui font partie du Cercle Lavolette donneront, mardi soir prochain, le 23 du courant, une soirée où alterneront le drame, la comédie, les jeux athlétiques, la musique choisie et le chant. Tous les citoyens ne pourraient mieux faire que d'aller ensemble assister à cette soirée, organisée aux prix de maints efforts par les jeunes trifiuviens qui malgré leur occupations journalières, ont à cœur de fournir aux leurs, l'occasion de se reposer, de temps en temps, des multiples soucis des affaires. Que tous aillent chez MM. Genest & Cloutier, chercher leurs billets immédiatement, persuadés qu'on sera d'une œuvre excellente, accomplie en y trouvant son profit. Le prix des billets est de 35 et 25c.

Contre la Tuberculose

L'exposition anti-tuberculose est visitée par un grand nombre et elle portera sans doute des fruits appréciables. Pour ceux qui ne peuvent se rendre à l'Académie de la Salle, nous reproduisons des phrases qui sont exposées là à la vue du public et qui donnent à songer sérieusement ; Nous y voyons : "Allons-nous rester les bras éternellement croisés devant le spectacle de nos familles décimées par cette peste moderne ?—Si nous ne tuons pas la tuberculose, c'est elle qui nous tuera. Population du Canada, 6,500,000 ; Morts causés par la tuberculose chaque année : 13,000. De notre population actuelle, 500,000 mourront de la tuberculose. Il faut prendre des moyens pour sauver le demi million ! L'alcool fait le lit de la tuberculose. Conserver la vie à ses concitoyens, diminuer leur souffrance,

calmer les douleurs des familles atteintes dans l'un et parfois plusieurs de leurs membres, voilà l'idéal !"

Feu Melle Ritchie

Nous apprenons avec regret le décès de Mademoiselle Dythe Ritchie arrivé hier à l'âge de 19 ans.

Melle Ritchie est morte après une douloureuse maladie, à la résidence de son père M. W. J. Ritchie.

Les funérailles auront lieu lundi à 8.30 hrs, à la Cathédrale. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

Nos sympathies à la famille.

Naissance

Ces jours derniers, Madame Auguste Bellefeuille a donné naissance à un enfant qui a reçu au baptême les noms de Joseph Henri Charles Auguste. Parrain et marraine, M. Henry McLeod, oncle de l'enfant et Madame Vve Chs. McLeod, grand-mère de l'enfant.

Puis ?

Comment trouvez-vous la pipe "Patterson" en vente chez N. E. Godin ? Tout à fait de première classe, c'est indéniable.

L'ENQUÊTE

Mercredi, 17 Novembre

Le témoin Ephrem Teasdale, clerc du marché, est rappelé par Mre Désy. De ces glacières, au marché, qui, dans son opinion, ne valent rien, il en a acheté une, avec un étal, au prix de \$101.00. M. Teasdale explique qu'il avait l'intention de réparer la glacière. M. Dénoncourt, quand il a acheté le même étal de M. E. Teasdale, en connaissait les défauts, dit ce dernier.

Mre Trahan comprend que M. Teasdale aurait même abandonné cet étal si le Conseil n'eut pas donné la permission de la transformer.

Mre Désy demande si M. Dénoncourt a vendu beaucoup de viande pourrie, depuis qu'il a acheté de M. Teasdale, cet étal tout à fait impossible. Ce dernier dit non et explique que la saison est propice pour conserver la viande.

Ensuite comparait M. Napoléon Guilmette. Aux questions de Mre Méthot il répond qu'aucune promesse a aucun paiement n'a été offert ni donné tant à lui par d'autres que par d'autres à lui pour qu'il devint surveillant des travaux au Marché depuis le 6 juillet au 19 octobre.

A M. l'échevin Panneton, M. Guilmette répond ne pas avoir su que vers la fin de juillet, il a été question au Conseil de retarder le parachèvement de l'intérieur du marché, vu que cet intérieur ne semblait pas remplir les conditions d'un bon accommodement. Il ne peut pas donner l'estime de la différence entre ce que coûterait la réparation de l'intérieur aujourd'hui et ce qu'elle aurait coûté à l'époque où il en fut question.

A M. l'échevin Pagé, il répond que 502 pds. en superficie sont en perte par les tambours qu'il y a là. Il ne lui paraît pas facile de laisser le plafond du soubsassement de 13 pds. à 9 pds, aujourd'hui. Il répète ne pas pouvoir apprécier là même le coût des réparations qu'on pourrait faire, aujourd'hui.

A l'échevin Panneton il répond qu'il a cru au moins que le plan du marché en construction avait été accepté préalablement par le Conseil. Les échevins qui ont voté pour l'adoption du plan d'un marché tel qu'aujourd'hui construit sont : MM. Duplessis, Verrette, Farmer, Fortin, Frs. Gélinas, N. Gélinas, Grant, Mischeim et Pagé. Ceux qui ont voté contre sont MM. Bellefeuille, Lamy et Panneton. M. Pagé demande lecture d'une résolution pour adopter plan de 120 pds. par 40 pds. Ont voté pour MM. Bellefeuille, Lamy, Panneton et Verrette. Les autres ont voté contre la résolution. A une résolution subséquente pour annuler l'adoption du plan du marché actuel, ont voté pour MM. Farmer, Fortin, N. Gélinas, Frs. Gélinas, Grant et Pagé ; ont voté contre ce rappel, les autres échevins et enfin M. le Maire qui a voix prépondérante.

Mre Désy ne comprend pas pourquoi ces changements d'opinion chez les échevins. M. Pagé explique qu'entre deux maux, on choisit le moindre. Mre Désy appuie sur le fait que la

majorité a adopté le plan du marché actuel.

Mre Trahan fait remarquer qu'on a voulu faire revivre le projet de 150 pieds et que, malheureusement dit-il, (mot que remarque Mre Désy) on ne peut y parvenir. M. Frs Gélinas dit que s'ils n'avaient pas voté pour un marché de 130 pieds, on avait pu parvenir à faire adopter peut-être, celui de 120 pieds, ce qui aurait été pire.

Pendant que Mre Trahan fait consulter maintes résolutions, M. Panneton dit qu'il ne croit pas qu'on soit à faire le procès de M. Pagé et que Mre Trahan n'a pas à défendre ce dernier si chaudement par tant de fouilles dans les procès-verbaux. Mre Trahan ajoute que Mre Désy plaide aussi chaleureusement.

M. l'architecte Lafond a proposé à M. Guilmette de changer la grosseur des madriers pour en placer de moins gros. M. Guilmette n'a pas voulu accepter. Il ne sait pas pourquoi M. Lafond voulait ce changement. Il a fait rapport de ceci à M. Pagé. Après quelques question sur la manière qu'il a rempli son mandat, on fait remarquer que M. Guilmette a encore plus tard fait un rapport par Téléphone à M. Pagé et qu'il n'en a fait aucun au président du Comité du Marché, M. Lamy. C'est parce qu'il connaissait bien M. Pagé qu'il lui parlait de ces choses et du reste, c'est en le rencontrant sur la rue qu'il lui en parlait. Mais quand vous lui avez téléphoné ? C'est parce qu'il était son ami sincère.

Après de bien nombreuses questions encore à propos du mandat de M. Guilmette, comme surveillant des travaux, M. Duplessis fait une sortie contre la manière dont se mène l'enquête. L'enquête a été instituée pour savoir si quelq'échevin a fait du boodlage. L'enquête n'est pas encore commencée. On a voulu prétendre que des échevins avaient des intérêts particuliers. Qu'on les nomme donc ces échevins.

Mre Trahan voulant laisser entendre qu'on ne lui laisse pas de marge pour questionner, qu'on ne lui en donne pas même autant qu'aux échevins Son Honneur le Maire répond à l'avocat qu'il est en droit d'accorder plus de latitude aux échevins qu'aux avocats en cette enquête. M. Michelin demande si le marché a été accepté. Pas par moi, dit M. Guilmette. M. le Maire lit l'acceptation du marché par les échevins architectes etc; et M. Guilmette avec certaines conditions qui devaient être remplies, plus tard.

M. l'échevin Michelin paraît ensuite comme témoin assermenté. Il jure que 2 jours avant le dernier vote sur le marché, M. Campbell a été le voir pour le choisir comme un homme de confiance. Il lui a dit à double reprise et lui a offert \$12.00 par semaine il a ajouté que M. Michelin se promènerait la canne à la main, à ne rien faire pour une soumission qui intéressait M. Campbell. M. Michelin n'a pas voté pour cette soumission. Il ne sait pas qui a envoyé M. Campbell pour le voir.

M. Lafond architecte vient ensuite comme témoin. Dans sa proposition à M. Guilmette de changer la grosseur des madriers, il a dit qu'on rapprocherait ces madriers moins gros et qu'on en mettrait plus. Aucune influence aucune promesse n'entache l'adoption de son plan.

A. M. Verret il déclare qu'aucun autre entrepreneur général, que M. Dugré n'a affaire dans le marché, comme intéressé. Le fait de charger 5% sur des extras amène des questions et des réponses. M. Lafond dit qu'il ne pourrait pas prendre le niveau d'une manière qui aurait évité les extras. Quand on fut rendu follement *oueux* dans les affaires personnelles des architectes Daoust et Lafond, des objections ont plu.

Ce fut l'intermission en vertu de la comédie jouée alors. M. Pagé insinue que Mre Désy proroge M. Lafond.

Recensement de la ville des Trois-Rivières. (OCTOBRE 1909)

Divisions	Familles		Commun.	Population		Total
	catholiques	non catholiques		Commun.	catholiques	
St-Louis	425	4	1727	552	2279	2300
Ste-Ursule	518	29	2308	702	3010	2156
Notre-Dame	761	23	3252	1061	4313	4460
Ste-Marg. et Banlieue	1704	56	7287	2315	9602	9916
	135	0	524	216	785	787
Paroisse St-Philippe	1839	56	7811	2576	10387	10713
	758	1	2655	1061	3716	3724
Grand Total	2597	57	10466	3637	14103	14427

En 1907 la population catholique était de 11401 ; elle est aujourd'hui de 14103 ; augmentation catholique 2702. Par contre le chiffre des non-catholiques a baissé ; de 350, il est tombé à 324.

AUTRES DETAILS INTERESSANTS

Il y a en ville (abstraction faite de St-Philippe) : 15 familles catholiques de langue anglaise ; 844 jeunes gens, 1011 jeunes filles 1797 écoliers, 1804 hommes, 1806 femmes.

La Dernière et la Meilleure Police d'Assurance-Vie

- Libre de toutes restrictions quant aux voyages, à la résidence ou à l'occupation.
- Un contrat contenant tous les BONS POINTS des autres, mais qui donne des garanties qu'on ne trouve nulle part ailleurs, est offert au public par

The Manufacturers Life Insurance Co.

- Comme il est impossible aux représentants de la Compagnie de visiter personnellement tout le monde, et afin d'en faire connaître tous les avantages nous nous adressons à la publicité.

L'Application

Ne contient aucune condition, elle sera appréciée, si on la compare aux autres.

Non-Confiscation

Garantie de la non-déchéance au cas où les primes ne seraient pas soldées exactement à l'échéance.

Assurance Prolongée

Garantie dans le contrat après trois ans

Modicité des Primes

Demandez aux représentants de la Compagnie de vous donner les taux de cette police, et comparez-les aux autres.

Prêts

Montant des Prêts spécifié dans le Contrat.

Incontestabilité

Le Contrat est absolument Incontestable après un an.

Libéralités

L'assuré peut voyager ou résider n'importe où, exercer n'importe quelle occupation ; on n'exige aucun permis ou surprime pour l'exercice militaire ou naval en temps de guerre comme en temps de port.

INFORMATIONS fournies avec plaisir. Ceux qui sont sur le point de prendre de nouvelles assurances devraient consulter le représentant de la Compagnie ; nous ne forçons personne à s'assurer avec nous, mais nous leur offrons plus de garanties pour la prime versée.

Il n'y a certainement rien à perdre en demandant des renseignements à

J. T. LACHANCE, Gérant. Art. LACHANCE, Agt-Gén.
133 rue St-Pierre, Québec. 33 Ave. Lavolette, Trois-Rivières.

Mre Désy répond : "pas plus que Mre Trahan est l'avocat de M. Pagé : il se déclare prêt à aider M. Pagé comme tout autre et sur l'invitation de celui-ci Mre Désy va se placer à ses côtés pour écouter les questions que M. Pagé veut poser. Mais l'accord n'exista pas pour ainsi dire, — M. Lafond donne un témoignage bien long ou rien n'est découvert de *brodla*ge encore. M. Verret encore une fois fait dire qu'il n'a eu rien à faire avec le marché.

Quand M. Lafond eut fini, Mre Méthot propose d'ajourner. Il propose même qu'on lui donne son congé pour tout le temps de l'enquête ; Il ne voit pas qu'on ait besoin d'avocats de la Corporation. Son Honneur le Maire s'y oppose. M. Ralph McDunnough comme témoin jure avoir rencontré M. Vanasse au bureau de M. Frs Parent et qu'il a été question du Marché du moins indirectement. On croit découvrir une contradiction entre ce témoignage et celui de M. Vanasse.

Ajournée à mercredi le 24.

PAUL DUVAL

MARCIAND DE
Chaussures et Claques
18, DES FORGES
(Vis-à-vis le Marché.)

Assortiment complet de Chaussures de toutes sortes à très Bas Prix.

Voyez notre installation de vitrine.

Tél. Bell No 511

AUGUSTE DESILETS, L.L.M.
AVOCAT
45, Lavolette, Les 3-Rivières

GEO. HENRI ROBICHON,
— AVOCAT —
38 rue ROYALE, Les Trois-Rivières.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR. MAISON FONDÉE 1871.

AUX NOUVEAUTES

Lajoie, Frère & Cie
(En face du Monument Lavolette)
122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.
Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"
NOUVELLES MODES D'AUTOMNE
SPÉCIALITÉS : Costumes tailleurs et Robes de Toilette
Donnez vos commandes d'avance, si vous voulez qu'elles vous soient livrées à temps.
N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.
L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

North Shore Power Co.
64 RUE DES FORGES

Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que :

Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventails électrique à louer ou à vendre.

Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.

Pour plus amples informations vous pourrez vous adresser au bureau,
64 RUE DES FORGES
RALPH. B. McDUNNOUGH,
Gérant.

DE L'ARGENT POUR VOUS!

Si vous vous rendez à la

PHARMACIE WILLIAMS
No. 20 RUE HART.

Car cette vieille Pharmacie est prête à vous servir comme par le passé avec du Bon, du Frais et justement ce qu'il vous faut.

5 RUE DES FORGES Tél. 289

HEBERT & LESIEUR

Sens Agents du **"MALE ATTIRE"**
Tailored Clothes

Les meilleurs vêtements en Canada, aux prix les plus bas !
Habits et Paletots de \$12.00 à \$25.00
Voyez notre ligne de "Complets tout Laine" à notre Rayon "Mesure Spéciale"